

**Discours de Mme Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO,
à l'occasion du Colloque international
de l'Alliance française :**
**« Quelle langue, quelle culture dans le monde
des nouvelles technologies et du divertissement ? »**

Alliance française, Paris, le 25 janvier 2010

Monsieur le Président du Conseil européen,
Monsieur le Président de l'Alliance française,
Madame la Directrice et chère amie,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très honorée que l'Alliance française m'ait invitée à prendre part à son colloque annuel, et je remercie vivement Madame Pascale Fabre d'avoir renforcé les liens entre l'Alliance française et l'UNESCO. Je suis heureuse, en tant que Directrice générale de l'UNESCO et comme francophone convaincue, de pouvoir m'exprimer sur un thème qui me tient réellement à coeur, celui des langues.

Avant tout, je voudrais vous dire combien nous sommes tous bouleversés par les dégâts considérables du tremblement de terre en Haïti. Cette catastrophe a également touché les acteurs du développement, l'Alliance française comme les Nations Unies. Elle affecte nos capacités de réaction, alors que nous devons retrouver très rapidement nos moyens opérationnels. Je vous propose d'allier nos forces pour oeuvrer à la reconstruction qui s'impose de façon urgente dans tous les champs de la culture de ce pays francophone.

Ma relation à la langue et à la culture françaises n'a cessé de connaître de beaux jours depuis que, jeune étudiante, je faisais le choix d'apprendre le français vers lequel je me sentais irrésistiblement attirée. Les cinq dernières années que j'ai passées à Paris, comme Ambassadeur bilatéral en France, Déléguée permanente auprès de l'UNESCO et Représentante de la République bulgare auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie, n'ont fait que souder plus fort mon attachement à l'esprit français et à la langue qui le porte.

Je viens d'un pays où les Alliances françaises ont une longue histoire, de plus de cent ans. Je dirais que cela crée des liens, et que le dynamisme qui porte la francophilie et la francophonie en Bulgarie est inoxydable.

Je me tourne vers les responsables des Alliances françaises en Bulgarie, qui se trouvent ici aujourd'hui, et je salue avec reconnaissance leurs efforts pour rendre encore plus florissante l'action de l'Alliance française dans mon pays.

Ce qui m'a toujours fascinée, c'est la double mission de l'Alliance française. Son objectif principal est de créer des foyers de culture française et de faire rayonner les langues et les cultures de la francophonie à travers le monde. Dans le même

temps, son objectif est aussi de stimuler des rencontres privilégiées avec les cultures des pays qui l'accueillent, en participant à la vie socio-culturelle des villes où elle se trouve.

Cela crée une valorisation culturelle réciproque sur laquelle se construisent des échanges. Ces dialogues d'égal à égal renforcent la diversité des cultures. En tant que Bulgare et en tant qu'Européenne, je sais que ces valeurs de diversité, nous les partageons avec l'Alliance française.

Je connais la puissance de talent et de dévouement dont font preuve les Alliances françaises dans le monde. Je sais combien, en multipliant les alliances dans les pays émergents et en ouvrant toujours plus votre réseau aux autres cultures, vous suivez de près l'évolution du monde et les équilibres de sa géolinguistique.

Mesdames et Messieurs,

Je suis arrivée à la tête de l'UNESCO en portant haut et fort ma vision d'un nouvel humanisme, pour une réponse lucide, pragmatique et juste aux enjeux actuels de notre planète.

Je soutiens une conception morale de la coexistence universelle, je soutiens un esprit humaniste qui doit éclairer les pratiques politiques, économiques, environnementales et culturelles. Pour notre monde, c'est un virage à amorcer de façon urgente, un réengagement de toutes les nations face aux nouvelles données de notre période historique.

L'objectif politique et moral primordial de l'UNESCO, c'est la construction de la paix par la coopération internationale en éducation, sciences, culture et communication. C'est l'instauration d'un dialogue multilatéral dont les axes phares sont le partenariat et le partage.

L'UNESCO a une mission en phase totale avec son temps. Forte de son expérience dans les domaines spécifiques dont elle est chargée, elle possède des moyens puissants pour déverrouiller des situations de sous-développement, d'injustice, d'inégalité et de conflits.

Notre planète est vulnérable, l'humanité est vulnérable. Nous le savons, tout est interconnecté : face à la pauvreté, l'illettrisme, la faim, l'outrance des inégalités, nous devons mettre en place des systèmes de solidarité et des systèmes de savoir.

Il est impératif de dialoguer, de coopérer et de se respecter pour être plus forts. Les nombreuses crises, de tous ordres, qui surgissent en ce début de vingt-et-unième siècle, sont autant de signaux d'alarme : notre monde doit changer en profondeur.

Je suis convaincue que le respect de la diversité culturelle et le dialogue entre les cultures offrent un immense potentiel de paix. Le dialogue, la tolérance et le respect de la diversité constituent la détermination politique et humaniste de l'UNESCO. Cette détermination sera portée par 2010, Année internationale du rapprochement des cultures.

Cette année, proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies et orchestrée par l'UNESCO, est envisagée comme le moyen de resserrer les liens entre les peuples, les nations et les cultures à l'échelle planétaire, en faisant appel au dialogue et à la connaissance réciproques.

Nous voulons jeter des passerelles solidaires entre toutes les cultures, afin de créer une nouvelle éthique universelle du vivre ensemble. C'est pourquoi j'invite très chaleureusement l'Alliance française et tous ses centres à s'associer à l'UNESCO et à la grande famille des Nations Unies pour prendre une part active à cette célébration.

Mesdames et Messieurs,

Pour nous, à l'UNESCO, dans notre monde globalisé où les repères traditionnels liés aux langues et à leur utilisation se modifient rapidement, la problématique n'est pas celle de la langue, mais celle des langues au pluriel.

Les langues ont des fonctions multiples. Elles véhiculent l'enfance, le rêve, l'imaginaire, elles sont le support de l'histoire personnelle. Elles vitalisent le développement humain et la participation à la société. Les langues sous-tendent aussi des systèmes de pensée et des visions du monde. Elles permettent la transmission des connaissances, des traditions et des croyances. Elles sont si intimement liées à certaines cultures qu'elles les symbolisent.

Pour toutes ces valeurs qu'elles portent, les langues ont un rôle crucial à jouer dans le maintien de la diversité culturelle et la promotion du dialogue entre les cultures.

L'UNESCO considère que les langues, au nombre de 6700 environ, appartiennent au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, et elle reconnaît l'interdépendance entre langue, dialogue et patrimoine. Nous oeuvrons pour la sauvegarde des langues en danger, ainsi, à travers des traductions et des publications, et nous produisons un Atlas mondial des langues en danger, disponible en ligne.

Car nous sommes confrontés au problème majeur des langues en danger. Le taux d'extinction de la diversité linguistique est encore plus rapide que celui de la diversité biologique.

Les langues s'affaiblissent ou s'éteignent en raison de catastrophes naturelles, de pandémies, de la prééminence de langues dominantes ou de pressions économiques. D'après d'éminents linguistes, toutes les deux semaines, une langue se perd dans le monde. La disparition des langues met en danger le futur des cultures. Elle a généralement pour corollaire une exacerbation des inégalités existantes et la création de nouvelles fractures.

Nous savons tous que l'extinction d'une langue n'est pas un phénomène qui arrive isolément. C'est en général le symptôme de l'extinction de toute une culture.

Par conséquent, la diversité linguistique du monde est un repère de sa diversité culturelle.

Par ailleurs, le rôle central de la culture pour le développement humain et économique fait désormais l'objet d'un consensus international. Les langues étant des composantes essentielles des cultures, elles sont au coeur du processus de développement.

Mesdames et Messieurs,

Pour sauvegarder les langues et renforcer le multilinguisme, l'UNESCO dispose de moyens puissants qui lui permettent d'appliquer une approche interdisciplinaire, en menant des activités dans ses cinq secteurs de programme. Je concentrerai mes propos autour de trois thèmes : l'éducation, l'environnement et les nouvelles technologies.

Premièrement, dans le domaine de l'éducation, l'UNESCO est plus que jamais fidèle à l'Article premier de son Acte constitutif, renforçant jour après jour des méthodes d'éducation convenables pour préparer les enfants du monde entier aux responsabilités de l'homme libre.

La langue est un support vital du libre arbitre. Pour tout habitant de notre planète, l'usage de sa langue maternelle est un droit fondamental, une liberté. C'est pourquoi l'UNESCO soutient l'enseignement dans la langue maternelle. Dispensé surtout dans les premières années, il est extrêmement bénéfique. Il permet entre autres de renforcer l'identité, et il est un important facteur d'intégration de chacun au sein de la société.

Le multilinguisme est un vecteur efficace pour parvenir à une meilleure gouvernance et pour renforcer la participation à la vie citoyenne. C'est pourquoi l'UNESCO soutient les politiques en faveur de la diversité culturelle et du multilinguisme, par le biais de plusieurs instruments juridiques internationaux.

Mesdames et Messieurs,

En deuxième lieu, s'agissant de l'environnement, nous observons presque chaque jour combien notre monde, confronté à un important défi climatique et environnemental, recèle de ramifications avec les langues dont l'impact sur nos vies est considérable. Ainsi, l'interdépendance entre diversité biologique et diversité linguistique et culturelle est de plus en plus avérée. Ce qui peut être nommé peut être sauvé. Il y a un lien entre appauvrissement linguistique et culturel et déshérence environnementale.

Les langues et les savoirs autochtones sont intimement liés à la protection et à la durabilité de l'environnement, ainsi qu'au maintien des espèces animales et végétales.

C'est ce que notre programme scientifique LINKS s'attache à démontrer. Il nous faut continuer de lutter pour protéger le rôle central que jouent les langues vernaculaires dans les modes de connaissance autochtones, et pour renforcer les moyens de transmission des savoirs locaux.

Mesdames et Messieurs,

En troisième lieu, je veux aborder la question des nouvelles technologies. L'accès à la culture par le numérique est une extraordinaire avancée, un pas de géant dans le savoir-faire de l'humanité. Le patrimoine numérique offre de larges possibilités de création, de communication et de partage des connaissances entre tous les peuples.

Dès 2003, l'UNESCO a adopté une Charte sur la conservation du patrimoine numérique, qui reconnaît le patrimoine numérique comme un nouvel héritage, partie intégrante du patrimoine de l'humanité. Cette Charte énonce des principes directeurs éthiques, juridiques et techniques afin d'assurer la conservation de ce patrimoine pour les générations futures.

Notre Organisation favorise un accès plus équitable et plus universel à l'information, en veillant à l'utilisation d'un plus grand nombre de langues. C'est l'objet de notre programme Le multilinguisme dans le cyberspace qui promeut la diversité culturelle et linguistique dans les médias et les réseaux d'information internationaux.

L'UNESCO et la Bibliothèque du Congrès, ainsi que trente-deux autres partenaires, ont lancé en avril 2009 la Bibliothèque numérique mondiale, un site Internet proposant un éventail unique de matériels culturels provenant de bibliothèques et d'archives du monde. Le site offre des manuscrits, cartes, livres rares, films, enregistrements sonores. L'accès à ces ressources est proposé en sept langues, il est libre et gratuit. Cette initiative va contribuer à réduire la fracture numérique. C'est également un pas en avant vers l'édification de sociétés du savoir.

En décembre 2009, une nouvelle étape vers une plus grande diversité linguistique sur Internet a été franchie avec la signature d'un accord de partenariat entre l'UNESCO et l'Internet Corporation for Assigned Names and Numbers (ICANN), l'organisme qui coordonne le système des adresses en ligne pour les utilisateurs d'Internet, afin d'introduire des noms de domaine internationalisés en caractères non-latins, ce qui rendra l'Internet plus global et plus accessible à tous. C'est un progrès que l'UNESCO réclamait depuis longtemps. L'Internet doit être multilingue pour que tous les groupes linguistiques puissent vraiment profiter de son potentiel exceptionnel. De multiples portes vont ainsi s'ouvrir.

Mesdames et Messieurs,

Je le réaffirme, l'UNESCO a un rôle majeur à jouer dans la construction d'un monde plus équilibré, plus juste et plus solidaire, dans lequel chaque langue a une fonction multiple et irremplaçable, dans un cadre global de respect et de paix. Dès ma prise de fonction, j'ai nommé un Haut Panel sur la paix et le dialogue entre les cultures, qui se réunira le mois prochain au Siège de notre Organisation pour réfléchir sur ces thèmes.

Nous sommes tous conscients que les langues sont à l'image des hommes et des femmes qui les parlent : elles sont égales en dignité et en droit.

Je laisserai les derniers mots à Aimé Césaire qui, dans le Cahier d'un Retour au

pays natal, écrivit : « Je viendrais à ce pays mien et je lui dirais : Embrassez-moi sans crainte. Et si je ne sais que parler, c'est pour vous que je parlerai »

Merci de votre attention.